

Compte rendu

Ouvrage recensé :

VERSCHUEREN, J., *La République d'Haïti*, Welteren (Belgique) et Paris (Lethielleux), 1948. 4 vol. in-8, nombreuses illust. T. 1er : *Panorama d'Haïti*, 539 p.; t. II, *Échos d'Haïti*, 514 p.; t. III, *Le culte du Vaudoux*, 462 p; t. IV, *Le Diocèse de Port-de-Paix*, 117 p.

par Gabriel Debien

Revue d'histoire de l'Amérique française, vol. 4, n° 2, 1950, p. 286-288.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/801641ar>

DOI: 10.7202/801641ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

VERSCHUEREN, J., *La République d'Haïti*, Welteren (Belgique) et Paris (Lethielleux), 1948. 4 vol. in-8, nombreuses illust. T. 1er: *Panorama d'Haïti*, 539 p.; t. II, *Echos d'Haïti*, 514 p.; t. III, *Le culte du Vaudoux*, 462 p.; t. IV, *Le Diocèse de Port-de-Paix*, 117 p.

L'ouvrage de M. J. Verschueren sur la République d'Haïti ne mérite sans doute pas que des louanges; mais il lui en est dû beaucoup. Le choix d'un aussi large sujet témoigne d'un goût marqué pour les desseins généreux. Il lui gagne d'emblée notre sympathie. Le format, les illustrations sans nombre, les horizons divers, font de ce livre un essai d'encyclopédie. Le mot n'est pas trop fort. Présent, passé, mœurs, institutions politiques, ressources agricoles, commerce, survivances religieuses africaines, histoire des missions, répondent aux curiosités les plus variées. Mais M. Verschueren a certainement songé avant tout à une encyclopédie religieuse d'Haïti, et il aime son sujet. Il n'en néglige aucun aspect, même si cela le conduit aux questions les plus actuelles et les plus brûlantes.¹ Si parfois l'œil de l'auteur se brouille ce n'est pas faute de bonne foi, mais par la surabondance ou la contradiction de ses lectures, par respect trop grand de l'imprimé et l'intention d'être complet.

L'histoire d'Haïti est celle d'une fusion d'influences. Elle est faite ici avec mesure, non sans un optimisme à demi-souriant toujours, qui dit bien ce qu'il faut dire et comme il faut le dire. La partie géographique est grandie par une étude des hommes: vie urbaine et rurale, traits dominants du caractère, alimentation, habillement, maisons, maladies — et remèdes —, danses, vie de famille. Cette partie, qui est longue, rappelle les meilleures pages finales du livre de M. Revert sur la Martinique².

Il est visible que M. Verschueren a hésité sur le plan. Le second volume s'intitule justement: *Echos*. Il répète l'ordonnance générale du premier: Panorama d'Haïti: géographie, histoire, gouvernement, civilisation, productions, Vaudoux, vie de mission. Les chapitres sur les missions, leurs œuvres, sont pour une part une histoire ecclésiastique; en même temps beaucoup mieux encore. On voit les résultats, un excellent tableau statistique de la vie religieuse, c'est-à-dire de la pratique des sacrements et des attitudes vraies des hommes devant Dieu et devant l'Église.

Pourquoi M. Verschueren n'a-t-il pas réuni en un seul volume tout ce qu'il avait à nous apprendre sur le *Vaudoux*? Il faut ouvrir les deux premiers livres pour compléter le troisième, pourtant consacré à la description de la religion africaine qui survit en Haïti. Cette partie résume trop peu d'expérience personnelle, fait trop appel à des sources livresques. On eût préféré une bibliographie systématique. Mais le tome IV, le *Diocèse de Port-de-Paix*, remet l'auteur sur son vrai terrain, l'histoire des missions catholiques. Ici l'action et le cœur parlent.

1. Voir les discussions que le volume III, *le Vaudoux*, a suscitées en Haïti: Dr Price-Mars, "Sociologie religieuse: la République d'Haïti, essai critique", *Revue de la société haïtienne d'histoire*, octobre 1948, p. 1-22. — J. Verschueren, "Quelques remarques sur l'Essai critique du Dr Price-Mars concernant le culte du Vaudoux en Haïti", *Id.*, avril 1949, p. 26-41, et une "Mise au point du Dr Louis Mars", *Id.*, 41-50.

2. *La Martinique, étude géographique et humaine*, Paris, 1949, in-8.

On souhaiterait donc une marche plus décidée. On a peine à donner une juste idée de ce plan un peu lâche et aux détours inattendus. Mais il est de reposants belvédères: à la fin de chaque volume, une copieuse bibliographie, des tables méthodiques et analytiques, qui achèvent de transformer l'ouvrage en encyclopédie de consultation et étouffent nos regrets.

Gabriel DEBIEN